

de toutes les lois que tu as votées ? Mon cœur s'est brisé, et j'en meurs peut-être.

Le fils, atterré, baissa la tête et garda le silence.

—Cependant, continua la pauvre malade, je désirerais mourir comme tous les nôtres sont morts. Veux-tu me donner une dernière consolation ? J'ai besoin d'être consolée de notre séparation et de tes abandons.

—Ma mère, au nom du ciel ! parlez !

—Au nom du ciel ! hélas ! répondit-elle en souriant avec tristesse. Eh ! bien, va me chercher un crucifix devant lequel je puisse joindre les mains et sur lequel je puisse arrêter mon dernier regard. Ton père a fait ainsi. Je voudrais prier celui qui pardonne miséricordieusement les mères et les fils.

Le fils, bouleversé, sortit. Il était pâle et tremblant ; les larmes aveuglaient ses yeux et des sanglots suffoquaient sa gorge. Il courut instinctivement au presbytère, et, comme un mendiant honteux, il demanda l'aumône d'un crucifix. Il l'apporta lui-même à sa mère. La mère les embrassa tous deux.

—Mon enfant, puisque tu le ramènes à la maison paternelle d'où tu l'avais chassé, ne le renvoie plus, en souvenir de moi. Tant de gens à qui tu l'as arraché, mourront désespérés !

Elle mourut bientôt, et, en effet, les yeux fixés sur le Christ de cuivre accroché à la même place que le Christ d'ivoire.

Quelques jours après, le fils réinstallait un crucifix dans chaque chambre. Les vieux clous attendaient. Sa conscience et la maison paternelle lui semblaient réhabilitées.

—o—

MONSEIGNEUR DARBOY

On racontait, le jour des funérailles de Monseigneur Darbois, un détail, encore peu connu, de son arrestation.

Il est maintenant certain que si l'éminent prélat ne s'est point dérobé à cette arrestation et à la mort qui l'a suivie, c'est qu'il a voulu rester, jusqu'au dernier moment, au milieu de ses fidèles ; c'est que le sentiment du devoir a dominé chez lui toutes les appréhensions, toutes les craintes qu'il était en droit de concevoir en présence des fureurs impies dont il était témoin.

Le jour même où les sicaires de la Commune posèrent la main sur le premier pasteur de Paris, l'imprimeur de la *Semaine Re-*